

sa dégénérescence effectuée lors de la première guerre mondiale.

Il en est de même pour le parti communiste en 1934. En 1933, il avait amené le prolétariat allemand, et par là même le prolétariat mondial, à la catastrophe fasciste. Mais il était incapable d'apprendre encore quelque chose de cette catastrophe prolétarienne monstrueuse et il continuait dans tous les pays la même ligne principale dirigée vers un nationalisme russe qui, en 1933, avait amené la catastrophe. Voilà la preuve irréfutable que sa politique perfide n'était pas un égarement mais qu'elle prenait naissance dans les intérêts particuliers égoïstes et parasitaires de la couche supérieure petite bourgeoise de la bureaucratie stalinienne et dans la dégénérescence petite bourgeoise du PC qu'elle avait provoquée. A juste raison nous autres, trotskistes, abandonnions alors notre position d'opposition de gauche, ayant lutté de l'extérieur pour la guérison et la réforme léniniste des partis communistes et fondions des groupes indépendants révolutionnaires dont la tâche principale est de préparer le parti prolétarien de classe, la révolution prolétarienne de la classe ouvrière.

5- Dès que le parti est complètement dégénéré et embourgeoisé, toute opposition de gauche véritable à l'intérieur ou à l'extérieur de ces partis tendant à la guérison, à le révolutionner, devient purement illusoire et une perte de force.

Les révolutionnaires/prolétariens doivent savoir voir:
a) afin qu'ils puissent aider fraternellement tous les oppositionnels de gauche véritablement révolutionnaires à l'intérieur, comme à l'extérieur, de ces partis de se débarrasser au plus vite de leurs illusions et de trouver la voie vers le parti de classe prolétarien, b) afin de s'épargner, ainsi qu'à leurs groupes, leur parti, toute erreur, éparpillement de force et des fautes graves par une politique social-démocrate, travailliste, staliniste, petit-bourgeoise de gauche pour "pousser en avant" le parti prolétarien vers les masses.

6- Celui qui rentre dans un parti "ouvrier" petit-bourgeois doit savoir que dans le meilleur des cas, il peut attaquer la politique des chefs de ce parti mais qu'il ne peut pas faire ce à quoi il est obligé par principe en tant que révolutionnaire prolétarien, c'est-à-dire à éclairer les masses de ce parti sur son caractère de classe petit-bourgeois, sur l'impossibilité de guérir le parti, sur la nécessité pour les ouvriers de lui tourner le dos, de fonder le parti ouvrier et se rassembler autour de la IVème Internationale et de ses sections dans ce pays.